

Quelques commentaires à propos des dossiers présentés dans le cadre du concours étudiants en journalisme par l'IVM

Sylvain Allemand
Membre du jury

L'exercice qui avait été proposé aux candidats du concours international de journalisme organisé par l'IVM n'était pas des plus simples : il supposait non seulement d'avoir une belle plume mais encore de veiller à la présentation de l'ensemble du reportage : d'être tout à la fois bons iconographes ou même photographes, bons maquettistes, etc. sans oublier bons correcteurs. Il s'agissait aussi de travailler en équipe, sur un sujet - la mobilité urbaine - encore méconnu du grand public malgré son importance au quotidien.

Nous avons été d'autant plus impressionné par les travaux qui nous ont été soumis. Même si certains candidats n'ont, semble-t-il, découvert qu'à cette occasion les problématiques relatives aux mobilités urbaines, ils ont manifesté une certaine implication dans leurs travaux et procuré plusieurs motifs de satisfaction :

- beaucoup de candidats ont su replacer l'innovation en matière de mobilité dans le contexte à la fois socio-culturel et politique de la ville qu'ils avaient retenue. Ce faisant ils ont su pointer l'illusion qu'il y aurait à transposer telle quelle une innovation donnée dans une autre société. Ceci ressort avec évidence des reportages des candidats Sud-américains.

- De la plupart des reportages est clairement ressortie, même implicitement, l'idée qu'avant d'être un enjeu technologique ou même économique, les problèmes liés aux mobilités urbaines appellent une volonté politique. Ceci a été clairement mis en évidence par le dossier de l'équipe danoise.

- La plupart des candidats se sont employés à proposer une présentation originale. Même si les résultats n'ont pas été toujours probants, ils ont été suffisamment aboutis pour suggérer l'idée que les enjeux de mobilité sont un thème dont l'originalité appelle de nouvelles conceptions dans le traitement de l'information, sa mise en forme, le rapport texte/image.

- Les pays dits riches ont beaucoup à apporter aux pays du sud mais ils ont aussi beaucoup à en apprendre. C'est aussi le message qui se dégage des contributions provenant des pays d'Amérique latine.

Tout au plus pouvons-nous formuler quelques regrets :

- la plupart des candidats ont focalisé leur attention sur une expérience originale, en semblant suggérer par-là que la solution aux problèmes de mobilité urbaine passait par une innovation à caractère révolutionnaire. Des candidats se sont manifestement laissé influencer par le discours des promoteurs de l'innovation considérée, sans distance critique.

- De même ont-ils eu tendance à sur-valoriser les nouvelles technologies en versant du même coup dans un déterminisme technologique.

- Enfin, rares sont les candidats qui maîtrisent le concept d'intermodalité, pourtant indispensable pour penser les modes de locomotion non en opposition mais dans leur complémentarité. Dans cette perspective, la voiture n'est pas forcément un moyen de transport à bannir...

Que les mobilités urbaines et leur amélioration soient un enjeu international et non pas propre aux seuls pays du Nord, le jury composé de personnes de différents horizons professionnels, géographiques et disciplinaires a su aussi en fournir une belle illustration. Au-delà des points de convergence et de divergence, il a été l'occasion de rappeler combien les débats autour des questions de mobilité peuvent se nourrir de la diversité des points de vue. Il a également permis de prendre la mesure de l'avance de certains médias dans le traitement de l'information. A cet égard, un prix spécial devrait être décerné à notre confrère du journal belge Le Soir qui consacre régulièrement une pleine page aux questions relatives à la mobilité urbaine !

Sylvain Allemand